

place Royale, comme celles d'Hauteville-House, de la rue de Glichy et de l'avenue d'Eylau, ont passé, depuis soixante ans, aux yeux de ses familiers et de ses adeptes pour de véritables sanctuaires. Quant à ses adversaires, ils lui reprochent plus ou moins justement une économie outrée et une gestion singulièrement habile d'une fortune considérable, tandis qu'on avait blâmé chez Lamartine, son noble rival, deux faiblesses contraires : la prodigalité et l'incurie. D'autres trouvent qu'il fait de cette fortune, acquise par le travail, le plus bel emploi. Dessinateur fort exercé, puisqu'il a fourni beaucoup d'esquisses au *Livre d'étrennes* et à *l'Artiste* et qu'on a publié en 1863 tout un album de ses croquis, lié avec nombre de peintres ou de sculpteurs en vogue, il n'a cessé de rechercher passionnément les antiquités, les curiosités, les tableaux de maîtres, les meubles rares, toutes les délicatesses d'un luxe élégant. Enfin, presque chaque soir, il réunit autour de lui un cercle d'amis empressés ou plutôt une troupe de vassaux dociles. D'autre part, amateur des promenades solitaires, plongé dans de fréquentes méditations, assiégé de douloureux souvenirs, toutefois gai et souriant à ses heures, doux et paternel jusqu'à la soumission la plus absolue devant ses chers petits-enfants qu'il a illuminés dès le berceau d'un rayon de sa gloire, plein d'ailleurs d'une imperturbable confiance dans la bonté de Dieu et dans la vie immortelle de l'âme, il sait allier, plus que ne le croirait le vulgaire, la sérénité à la rêverie et la grâce à la force.

III

LE POÈTE LYRIQUE

Si chez Hugo l'homme a eu certaines défaillances, le poète en lui s'est montré souvent violent et bizarre ; mais ces violences de parti pris et ces bizarreries calculées, en nuisant à la perfection de ses œuvres, n'ont pas abaissé la hauteur de son inspiration. Horace pensait que le bon Homère lui-même a quelquefois sommeillé, et les aristarques les plus rigoureux sont bien obligés de passer condamnation sur les obscurités d'Eschyle, de Dante ou de Milton, sur les trivialités de Shakspeare, sur les inégalités de